

*Ramona Malița, Mariana Pitar, Dana Ungureanu (dir.),
“Agapes francophones 2013. Études de lettres francophones, Actes du
CIEFT 2013 « Voyage(s) », le X^e Colloque International
d’Études Francophones Timișoara (Roumanie), les 15—16 mars 2013”,
Szeged, JatePress Université de Szeged, 2013, 432 p.
ISBN 978-963-315-155-6*

Au mois de mars 2013, le CIEFT a fêté l’édition anniversaire, la dixième, du Colloque de la francophonie à Timișoara dont l’organisateur est traditionnellement la Chaire de Français du Département des Langues et Littératures Modernes de la Faculté des Lettres, d’Histoire et de Théologie de l’Université de l’Ouest de Timișoara. Le volume — dont le titre est mentionné au-dessus — réunissant les actes de ce colloque, issu chez JatePress de Szeged, la prestigieuse maison d’édition hongroise, propose d’interroger, à partir d’un croisement d’approches scientifiques et méthodologiques, la dynamique de la transmission culturelle, littéraire et linguistique dans la francophonie en contexte plurilingue postmoderne. Le thème proposé pour ce volume est « Voyage(s) ».

Étant donné l’importance de ce moment anniversaire, un petit regard rétrospectif s’impose. Au fil du temps, il y avait eu, à la Chaire de Français, des réunions scientifiques intéressantes, mais elles avaient, malheureusement, un caractère sporadique. En revanche, sous la bannière de la francophonie, les enseignants de français ont pu prendre, il y a dix ans, la décision d’organiser chaque année un colloque dédié à l’esprit francophone, qui puisse animer l’univers des recherches en littératures française et francophones, en linguistique française et contrastive (domaine roumain-français), en didactique du FLE, ainsi que des recherches dans le domaine des traductions. Les objectifs pratiques poursuivis étaient et sont encore bien divers : offrir aux chercheurs et enseignants de FLE (universitaires et enseignants du secondaire) l’occasion de présenter leurs dernières recherches ; inviter des collègues enseignant l’italien et l’espagnol au

Département des Langues romanes, dont faisait également partie la Chaire de Français, à participer aux colloques de la francophonie avec des interventions mettant en jeu les relations profondes entre les langues et les cultures française, italienne et espagnole ; inviter les meilleurs étudiants à présenter des fragments de leurs mémoires de maîtrise.

Peu à peu, ces colloques ont connu un écho international de plus en plus large, d'autant plus que l'on a commencé à proposer des thèmes uniques pour chaque rencontre, de sorte que les CIEFT annuels ont contribué au rayonnement de l'esprit de partage, d'exigence et de convivialité propre à la francophonie.

On a longtemps vu traiter le voyage dans une perspective strictement géographique et territoriale ou, dans le meilleur des cas, comme aventure de l'esprit, accompagnée d'enrichissement de connaissances. L'édition 2013 du colloque de Timișoara et le volume *Agapes francophones 2013* (sous la direction de Ramona Malița, Mariana Pitar, Dana Ungureanu) a souhaité mettre en lumière les réseaux humains, l'autoscopie, les démarches scripturales et psychologiques, les configurations / les métaphores de la route (de la chaussée, du chemin, de la voie, du sentier) et les connexions conceptuelles qui expliquent la métamorphose du voyage en une transversalité aussi intérieure qu'extérieure qui permette un abord au moins interdisciplinaire, sinon transculturel. Le sens de cette transformation est que voyager chez les romantiques n'est pas la même chose que chez les post-modernes, tout comme le voyage du mot / de la parole en sémantique n'équivaut pas toujours à la circulation des vocables d'une langue à l'autre.

Le volume *Agapes francophones 2013* a réuni les contributions des spécialistes du thème du « voyage » (des universités ou des centres de recherche de France, de Norvège, de Portugal, d'Angleterre, d'Italie, de Pologne, de Grèce, de Serbie, de Bulgarie, de Nouvelle-Calédonie, de Roumanie, d'Albanie, de Liban et de Tunisie) ainsi que d'autres experts des domaines de la littérature et de la culture qui jusqu'ici se sont moins penchés sur ce sujet. La problématique de cette réunion a continué en quelque sorte le thème généreux de l'édition 2012 du colloque, à savoir « Passeurs de mots », qui avait ébauché des figurations possibles du voyageur, du guide, de l'éclaireur, du médiateur, etc. illustrés par des lectures d'œuvres représentatives du vaste corpus littéraire d'expression française ou dans des recherches lexicographiques ou terminologiques.

Les études proposées par les contributeurs ont envisagé le voyage dans une lecture plurielle et polygonale, invitée à se faire de manière non-exclusive :

- comme aventure dans des itinéraires touristiques de plaisir, dans des espaces climatiques et géographiques délimités (la contribution de Maria Țenchea) ;
- comme aventure de l'esprit (les articles d'Anca Clitan, d'Andreea-Maria Diaconescu, de Roxana-Ema Dreve et de Tamara Valčić Bulić) ;
- comme le dernier voyage / l'exil / le trépas au-delà (les études de Dima Hamdan, de Dominique Jouve et Dana Ungureanu) ;
- comme aventure picaresque (l'argument d'Elena Ghiță) ;

- comme chemin vers les tréfonds de l'âme, auto-interrogation et autoscopie (l'étude de Natalie Solomon) ;
- comme eau coulante, fleuve, rivière, source ;
- comme textes anciens et ses reconstitutions dans des éditions (l'essai de Trond Kruke Salberg) ;
- comme nomadisme, déplacements, altérité dans le corpus littéraire francophone (les études de José Domingues de Almeida, de Claudia Bianco, de Veronica Ntoumos et de Serenela Ghițeanu) ;
- comme devenir du personnage (démarche scripturale dans les articles de Ramona Malița et Virginie Brinker) ;
- comme devenir de la langue et du système linguistique (les contributions d'Eugenia Arjoca-Ieremia, d'Adina Tihu, d'Estelle Variot et d'Ivan Jovanović) ;
- comme déterritorialisation, immigration et identités (les contributions d'Erica Tacchino, d'Editha-Nefertiti D'Almeida, de Mourad Abdelkebir) ;
- configurations / métaphores de la route, du chemin, de la voie, du sentier, du fleuve, même dans le récit fantastique (les arguments de Liliana Cora Foșalău et de Katarzyna Gadomska) ;
- comme acquisitions de connaissances (entrée didactique) : la démarche pédagogique que l'enseignant propose à l'apprenti les arguments de Mariana Pitar, de Mina Kim, d'Angeliki Kordoni et de Vesna Simović).

Les typologies des formes de voyages ont bénéficié d'une attention particulière :

- voyage intérieur vs extérieur (les dissertations de Maria de Fatima Outeirinho et de Fatos Rama) ;
- voyage des paroles et des écritures / des gens / des choses, des marchandises (l'argument de Raia Zaimova) ;
- voyage dans ce monde et / ou vers l'au-delà (la contribution de Mathilde Poiyat-Amar).

Une carte anthropologique du voyage ne pouvait pas être complète sans :

- les « institutions » du voyage (en particulier la réception du livre, la traduction et les aventures des mots dans les langues apparentées ou non : les dissertations de Neli Eiben, Selena Stanković) et
- les moyens du voyage.

Concrètement, le volume *Agapes francophones 2013* a abordé la dimension culturelle du voyage dans des sections comportant plusieurs sous-divisions, en adoptant des perspectives diverses axées sur la transdisciplinarité (littératures, linguistique, didactique du FLE/FOS/FOU, traductologie) et il est devenu un instrument de travail et de recherches actuelles dans la francophonie, utile autant aux spécialistes qu'à tous ceux qui s'intéressent à ce domaine.

Le volume propose, à la fin, un autre type de voyage parmi les numéros précédents d'*Agapes francophones* : 2006—2007, 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012 dont les sommaires y sont présentés.

Les organisateurs du CIEFT 2013 et les éditeurs du volume tiennent à adresser aussi leurs chauds remerciements à l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'Institut Français de Timișoara qui les ont appuyés constamment dans leur démarche pas toujours facile.

Ioana Marcu
Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie